

« Unis autour de la passion » : Sandrine Hénault, ex-danseuse de l'Opéra de Paris, transmet sa flamme au stage-festival Darc à Châteauroux



[Ajouter la NR à mes sources d'info](#)

Ancienne danseuse sujet à l'Opéra de Paris, Sandrine Hénault s'épanouit désormais à l'abri des projecteurs. Devenue professeure, elle est toujours aussi passionnée et découvre Darc à Châteauroux pour la première année.

« Cinq, 6, 7 et 8. » Les élèves de danse classique virevoltent au rythme du décompte pour leur ultime cours, avant d'entamer les répétitions du spectacle final du stage-festival Darc à Châteauroux. Sandrine Hénault, leur professeure, passe entre les rangs. Elle corrige les postures, replace les danseurs et détaille les pas : « *Pas chassé, pas chassé, flex, flex (1).* » Le tout avec la légèreté et la grâce qui caractérisent les grandes danseuses classiques.

Sandrine Hénault est une ancienne danseuse de l'Opéra de Paris. Pourtant, elle a bien failli ne jamais commencer cet art : « *Mon médecin de famille a suggéré à mes parents de m'y inscrire parce que j'étais asthmatique*, raconte-t-elle de sa voix douce. *La danse aide au maintien du dos et à une meilleure posture.* » Ses parents, agent SNCF pour son père, corsetière pour sa mère, n'avaient jamais pratiqué la danse.

« J'ai vu passer beaucoup de petits rats, c'est émouvant de les voir évoluer »

La jeune danseuse débute les cours dans une petite école de danse de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), une

0r3N9FXisrNJCvPdJfNpZn2TyNg63itQOLtT8HA3nJeC12H6czGp-4Y2ax0F7owB8V70PHRvra_i_EQmbIaPtemLew9mnlrgqxAKo4OGFI

simple prescription médicale qui deviendra finalement son métier. « À 8 ans, mon professeur a détecté un potentiel. J'ai été inscrite dans une école parisienne réputée pour me former et à 11 ans, j'ai intégré l'Opéra de Paris », se remémore-t-elle humblement.

À la suite de ses débuts de petit rat, tout s'enchaîne. À 16 ans, Sandrine Hénault intègre le corps de ballet, sous la direction de l'ancien danseur étoile Rudolf Noureev. « Il avait un caractère très fort, il était assez dur, parfois colérique, se souvient-elle. Mais c'était un homme qui reconnaissait le travail et l'investissement de ses danseurs. » Après de nombreuses étapes, elle devient sujet : le troisième échelon de l'Opéra de Paris, qui permet de danser en tant que soliste ou dans des petits groupes. Elle n'a jamais oublié la préparation de ce concours interne : « Marie-Claude Pietragalla m'a énormément aidée. Elle m'a fait répéter sans relâche la variation d'Esmeralda de Notre-Dame de Paris. Encore avant son spectacle à Darc, je lui disais que je lui dois beaucoup. »



« J'ai dansé bien trop de rôles pour savoir lequel j'ai préféré », glisse Sandrine Hénault avec un sourire. Les souvenirs défilent dans ses yeux en amande aux longs cils, soigneusement maquillés. « J'aimais beaucoup le pas de deux de Daphnis et Chloé et tous les rôles du ballet La Bayadère, détaille-t-elle. Le plus magique, c'étaient les galas d'étoiles à l'extérieur. On dansait sur des scènes mondiales, et cela nous permettait de faire des rôles inaccessibles à l'Opéra. »

Après une blessure, elle quitte le ballet à 40 ans. Elle se tient éloignée de la danse et se consacre à son premier enfant. « Je n'arrivais plus à danser, je ne pouvais même plus aller voir un spectacle. » Une pause salvatrice qui ne dure que deux ans : « J'ai vite été rattrapée par la danse, j'avais besoin de m'y remettre. » Dans la foulée, elle passe son certificat d'aptitude et devient professeure de danse classique.

Coupler la bienveillance avec l'exigence

Comme les grades de l'Opéra de Paris des années avant, Sandrine Hénault a gravi les échelons en tant que

professeure. Elle fait ses débuts dans le petit conservatoire communal de Colombes, puis dans des conservatoires départementaux et régionaux. Aujourd'hui, elle enseigne au conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris. Ses élèves, âgés de 12 à 14 ans, sont en double cursus pour préparer les grandes écoles : le matin ils se consacrent pleinement à la danse, l'après-midi, ils suivent leurs cours de collégiens. « *J'ai vu passer beaucoup de petits rats, c'est émouvant de les voir évoluer* », évoque-t-elle avec fierté.

Elle confie s'être découverte une « *passion pour la transmission et la pédagogie* ». Sandrine Hénault l'admet sans détour, la méthode qu'elle a connue plus jeune à l'Opéra de Paris était « *stricte* ». Aujourd'hui, elle entend trouver le « *juste milieu entre trop strict et pas assez* ». « *On n'enseigne plus comme avant, le mot bienveillance est la priorité, estime-t-elle. Mais il faut la coupler avec de l'exigence si l'on veut que les élèves se surpassent.* »



Après un désistement, Sandrine Hénault a été appelée par le directeur du festival, Eric Bellet. Si elle avait « déjà beaucoup entendu parler de Darc », elle n'avait jamais participé, ni en stagiaire ni en professeure. « *Je n'ai même pas hésité, j'ai dit oui immédiatement*, relate-t-elle. *Je suis fière et honorée d'être à Darc.* » Pour qualifier cette expérience, elle parle spontanément de « *grand challenge* » : « *Ils viennent tous avec des niveaux, des âges et des motivations différents. Mais ce qui est magnifique, c'est d'être unis autour de cette même passion, la danse.* » Et elle ne tarit pas d'éloge à propos de ses élèves en cours d'initiation à la danse classique : « *Ils sont touchants, parce qu'ils sont tellement attentifs. Ils sont friands d'apprendre et de comprendre.* »

Sa première année à Darc a surtout fait revivre un amour, son amour de toujours : la danse. Bien qu'elle enseigne tous les jours, elle avait cessé de la pratiquer seule : « *J'ai recommencé à faire ma barre (2), tous les matins à 8 h avant les cours. J'y prends du plaisir et j'ai bien l'intention de continuer après le stage.* » À Darc, où fourmillent 680 danseurs, sa passion s'est de nouveau éveillée. Car comme l'ancienne soliste le dit si bien, « *ici, tous les corps dansent* ».

(1) Le flex désigne une position du pied où le talon est posé au sol et les orteils sont vers le ciel, formant un angle d'environ 90 degrés. (2) La barre est le support sur lequel les danseurs s'échauffent.

0r3N9FXisNjZCvPduJFNpZn2TyNg63itQOLtqT8HA3nJeC2tB6czGp-4Y2axOF7owB8V7OPHRvra_iEQmbiaPtemLew9mnljrgxAKo4OGFI